

# Colloque « Eglises, portes ouvertes ? Culte, culture, patrimoine »

22 novembre 2018 – Hôtel du Département Alençon

## « Perche Verrières Espérance » Janine Knecht

---

Une expérience chrétienne « d'églises ouvertes » dans l'Orne

Voici une expérience originale « d'églises ouvertes », initiée par Perche Verrières Espérance.

Elle est née, il y a 12 ans, d'une impulsion, d'une intuition très forte de chrétiennes et chrétiens du Perche qui décidèrent, que leur église, l'église du village de Verrières, ne mourrait pas. Qu'elle ne deviendrait pas au long terme, au fil des années, simplement une belle bâtisse faite de pierres et de tuiles, mais qu'elle resterait un lieu vivant, un lieu spirituel, un lieu pour le Seigneur, un lieu pour tous les chrétiens, un lieu œcuménique, car dans l'aventure, se lancèrent alors protestants, anglicans et catholiques.

Cette expérience a été soutenue pendant toutes ces années par le diocèse, le clergé et en particulier les prêtres du Perche sud, les services de communication diocésains, plus localement la revue « Paroles de vie », et les annonces des messes du dimanche. Elle a été vécue par des hommes et des femmes heureux de se retrouver, de communiquer, de lire sur les vitraux des scènes de la vie religieuse, d'admirer des œuvres d'art, anciennes d'un ou plusieurs siècles, ou contemporaines, de découvrir des architectures différentes, des fresques (sacristie de l'église de Moutiers au Perche), des curiosités locales (dans l'église de Saint-Germain des Grois, tous les tableaux du chemin de Croix sont encadrés de coquillages, souvenirs d'un marin revenant au pays...), des sonneries de cloches différentes.

Car cette expérience, qui est avant tout « spirituelle », n'est pas seulement spirituelle. Elle est devenue nomade et culturelle, car elle s'est dirigée vers d'autres églises rurales, en particulier du pôle missionnaire du Perche sud. Elle a évolué, elle est à la fois réunion de prière, de lectures bibliques, de partage de vie, de chants, de nombreuses découvertes d'œuvres d'art religieux dans des églises chargées d'histoire et de prière. Depuis douze ans, elle a lieu environ tous les quinze jours, sauf l'été, et au fil des réunions, elle est sans cesse renouvelée : des textes bibliques qui changent à chaque fois, enrichis de texte spirituels

contemporains, de chants nouveaux et de nouvelles prières, avec la découverte de nouvelles églises et leurs richesses.

Mais tout n'est pas rose dans cette expérience : elle se heurte à des difficultés, des épreuves, avec d'abord une fragilité numérique. En effet, ce groupe de Perche Verrières Espérance est un petit noyau de « permanents » de huit à dix personnes qui circulent, qui roulent avec un système de co-voiturage, qui font jusqu'à 30 kilomètres pour aller rencontrer le Seigneur, et des frères, et des sœurs. Il évolue sans cesse, peut grandir suivant les églises qui l'accueillent. Et à chaque fois, c'est une découverte : qui va se déplacer pour une rencontre d'une heure ? Qui va venir partager ? Qui va venir prier ? Qui va souhaiter rompre son isolement en semaine, et redécouvrir l'église de son village ou du village d'à côté, si souvent fermée ?

Mais c'est un petit miracle à chaque fois renouvelé : le groupe passe de 8 à 12, ou 16, et même à 25 personnes. Et en cas de réunion exceptionnelle - entrée dans le temps de Noël, entrée dans le Carême, célébration pour l'unité des chrétiens - le groupe devient une assemblée de prières avec jusqu'à 60 participants.

Les conditions matérielles sont difficiles : la distance (30 Kms), le froid et la nuit en hiver, le manque de chauffage dans certaines églises, et pire que tout, la perspective de devoir annuler une rencontre à cause de la neige et du verglas, tant redoutés dans le Perche.

Et les conditions humaines sont difficiles également : avec les années qui passent, les référents locaux qui ont la responsabilité de l'ouverture et fermeture de l'église, qui possèdent la clé, qui connaissent le fonctionnement de la sonnerie des cloches, de l'éclairage, du chauffage quand il existe, ces référents locaux dévoués avec une immense bonne volonté, peuvent avoir un changement dans leur vie, partir vers d'autres lieux, ou être trop âgés. Et, bien sûr, les personnes qui font vivre cette expérience subissent le même phénomène. Donc il faut reconstruire un réseau, recréer du lien.

Alors, cette expérience est-elle positive ? Devons-nous la continuer ?

Oui, car elle est dynamique et pleine d'espérance et de joie. Elle est un véritable moteur pour beaucoup de personnes.

Pour les personnes qui choisissent de prendre du temps pour Dieu, et qui vont à la rencontre de ceux et celles qui vont venir à l'église pendant une heure. Et malgré les kilomètres, elles sont heureuses de participer à un travail d'évangélisation d'un genre nouveau.

Pour les personnes qui viennent de la ferme d'à côté ou du village voisin, qui viennent de directions différentes, avec des motivations bien différentes, elles aussi. Elles peuvent être poussées par la curiosité et l'intérêt de voir et d'admirer un nouveau lieu, aidées par les petits feuillets qu'elles trouvent au fond de l'église.

Pour les personnes qui ont de lourdes charges avec une activité qui ne s'arrête jamais, et qui viennent se ressourcer dans la paix et la lumière de l'église, dans le partage et la prière. D'autres sont en difficulté professionnelle ou familiale, en dépression, et ont besoin de fraternité, de chaleur humaine, d'un secours venant du Seigneur. Enfin, tout simplement des personnes qui ont besoin de communiquer, de laisser parler leur cœur.

Mais toutes sont heureuses d'être réunies, d'être accueillies par le Seigneur, devant des fleurs, les petites flammes des votives, de la musique. Et, ensemble, pendant une heure, elles confectionnent un « bel et riche ouvrage » comme un « patchwork », élaboré par leurs pensées, leurs prières, leurs remarques, leur participation.

Le petit moteur fonctionne également pour les municipalités de ce monde rural. Chaque église est soigneusement nettoyée pour notre venue. C'est la chasse aux araignées, à la poussière, aux ampoules qui n'éclairent plus, à la réparation du chauffage en panne, et au final, tout brille, les bois anciens ont été frottés, l'autel est fleuri, l'église est chauffée !

Pour les municipalités, notre venue est en quelque sorte la justification de l'argent demandé aux habitants, dépensé en entretien du bâtiment, en achat d'ampoules électriques, en bonbonnes de gaz, en restauration de tableaux, statues, vitraux et fresques, avec l'aide des associations du patrimoine.

Enfin, Perche Verrières Espérance met son expérience au service et à la disposition des Célébrations de la Semaine de l'Unité des chrétiens, et du Conseil d'orientation du Pôle missionnaire du Perche sud, lors de ses réunions qui commencent toujours par un beau temps de prière d'une vingtaine de minutes.

Au final, après notre dernière assemblée générale, car Perche Verrières Espérance est une association loi 1901, toutes et tous gardent leur enthousiasme, leur dynamisme, souhaitant continuer cette expérience spirituelle et culturelle, unique, et qu'elle puisse se propager comme une petite graine semée par le vent et Christ Jésus.